

พลวัตของพื้นที่ในบทละครโศกนาฏกรรมของราซีน



นายพิริยะดิศ มานิตย

วิทยานิพนธ์นี้เป็นส่วนหนึ่งของการศึกษาตามหลักสูตรปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต

สาขาวิชาภาษาฝรั่งเศส ภาควิชาภาษาตะวันตก

คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

ปีการศึกษา 2545

ISBN 974-17-1636-2

ลิขสิทธิ์ของจุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

I20973202

LA DYNAMIQUE DE L'ESPACE  
DANS LES TRAGEDIES DE RACINE

M.PIRIYADIT MANIT

Cette thèse fait partie des études supérieures Conformément au

Règlement du Diplôme d'Etudes Supérieures

Section de Langue Française

La Faculté des Lettres

Université Chulalongkorn

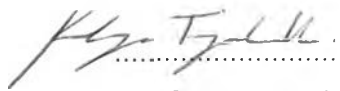
Année académique 2002

ISBN 974-17-1636-2

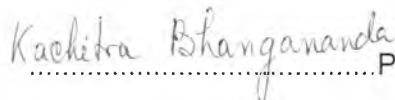
Sujet LA DYNAMIQUE DE L'ESPACE DANS LES TRAGEDIES DE  
RACINE  
Par Piriyaudit MANIT  
Section Langue Française  
Directeur de Thèse Professeur assistant Paniti HOONSWAENG

---

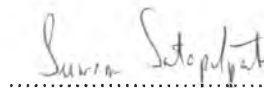
Accepté par la Faculté des Lettres, Université Chulalongkorn comme faisant  
partie de la Maîtrise, conformément au Règlement du Diplôme de Maîtrise :

  
.....Doyenne de la Faculté des Lettres  
(Professeur Assistant M.R. Kalaya Tingsabadh, Ph.D.)

Le jury

  
.....Présidente  
(Professeur Associé Kachitra Bhangnananda, Ph.D.)

  
.....Directeur de Thèse  
( Professeur Assistant Paniti Hoonswaeng, Ph.D. )

  
.....Membre  
(Mademoiselle Suwanna Satapatpattana, Ph.D.)

พริยาดิศ มานิตย : พลวัตของพื้นที่ในบทละคร โศกนาฏกรรมของราซีน ( LA DYNAMIQUE DE L'ESPACE DANS LES TRAGEDIES DE RACINE) อ.ที่ปรึกษา : ผศ. ดร.ปณิธิ หุ่นแสวง, 195 หน้า. ISBN 974-17-1636-2

โลกละครของราซีนกว้างขวาง มีภูมิลักษณะหลากหลาย แต่ศึกษาได้โดยกำหนดสัญลักษณ์ของพื้นที่เป็น “พื้นที่ภายใน/พื้นที่ภายนอก” พื้นที่ภายในเป็นพื้นที่ปิด เป็นสถานที่เผชิญหน้าของตัวละครซึ่งสัมพันธ์กันในเชิงเครือญาติ ผู้พันต่อสู้กันด้วยความรักต้องห้ามและความเกลียดชังเมื่อต้องอยู่ในที่บังคับไม่อาจหลบเลี่ยงกันได้ จึงทำให้แรงปะทะระหว่างตัวละครเข้มข้นรุนแรง ย้ำสถานะอันเป็นทุกข์ของตัวละครให้เด่นชัดยิ่งขึ้น ในพื้นที่อันจำกัดนี้ ตัวละครไม่อาจกระทำการอย่างใดได้ นอกจากเจรจา พื้นที่ภายในจึงเป็นพื้นที่ภาษาซึ่งเป็นเครื่องหมายแห่งการดำรงชีวิตของตัวละคร แต่อำนาจของเจ้าของพื้นที่เป็นอุปสรรคของการใช้ภาษา ทำให้การสื่อสารลุ่มหลง นอกจากนี้ สารที่ส่งถึงกันก็คลุมเครือ บิดเบือนตามลักษณะวาทศิลป์ของพื้นที่ พื้นที่ภายนอกเปิดกว้าง มีความหมายกำกวม ไม่แน่นอน เป็นพื้นที่แห่งเหตุการณ์ซึ่งทำให้พื้นที่ภายในเกิดการเคลื่อนไหว เป็นพื้นที่หลบหนีของตัวละครที่ปรารถนาจะหลุดพ้นจากสภาพบังคับของพื้นที่ภายใน แต่เนื่องจากเป็นพื้นที่ของการกระทำ ไม่ใช่พื้นที่ของภาษาซึ่งเป็นเครื่องหมายของชีวิต พื้นที่ภายนอกจึงเป็นพื้นที่แห่งความตาย

ภาควิชา ภาษาตะวันตก  
สาขาวิชา ภาษาฝรั่งเศส  
ปีการศึกษา 2545

ลายมือชื่อนิสิต ปณิธิ หุ่นแสวง  
ลายมือชื่ออาจารย์ที่ปรึกษา ผศ. ดร. ปณิธิ หุ่นแสวง  
ลายมือชื่ออาจารย์ที่ปรึกษาร่วม \_\_\_\_\_

## 448 01581 22 : MENTION LANGUE FRANÇAISE

MOTS CLÉS : ESPACE / TRAGIQUE / JEAN RACINE / TRAGÉDIE

PIRIYADIT MANIT : LA DYNAMIQUE DE L'ESPACE DANS LES  
TRAGÉDIES DE RACINE. DIRECTEUR DE THÈSE :

PROFESSEUR ASSISTANT PANITI HOONSWEANG, Ph.D. 195 pp.

ISBN 974-17-1636-2

Représentant un univers immense, l'espace dramatique racinien offre une topographie complexe qu'on peut étudier par une dialectique spatiale Intérieur/Extérieur. L'Intérieur est un espace clos où se renferment des affrontements des personnages reliés et opposés les uns aux autres par un rapport familial, un amour interdit et la haine. Dans cet espace de rencontres inévitables, leurs heurts deviennent plus violents et leur condition plus douloureuse. La limite de l'espace ne leur permet de rien faire sauf de parler. L'Intérieur est donc l'espace du langage, c'est-à-dire un élément vital des personnages. Mais ce langage est voué à l'échec par le pouvoir du maître de lieu. En plus, le message devient ambigu, déformé à la façon des traits mystérieusement tortueux de l'espace. L'espace extérieur paraît ouvert, signifiant d'une façon ambivalente. C'est un espace des événements qui provoquent les mouvements dans l'espace intérieur. Bien qu'il soit considéré par les protagonistes enfermés dans l'espace intérieur comme espace d'évasion, l'Extérieur représente l'espace d'Action et non du langage, signe de la Vie : cet espace est donc celui de la mort.

Département Langues Occidentales

Section Langue française

Année académique 2002

Signature de l'étudiant Piriyadit

Signature du Directeur de Thèse [Signature]

Signature du Co-directeur de Thèse \_\_\_\_\_

## DEDICACE

Je tiens à remercier ici mon Directeur de thèse, Monsieur Paniti Hoonswaeng, pour ses suggestions critiques et intellectuelles. Quels que soient les obstacles trouvés au cours du travail, la sympathie et l'appui du maître m'ont été le meilleur des encouragements.

Mes remerciements s'adressent aussi à Mme. Patcharin Jetsadangkul qui a voulu se pencher sur mon manuscrit et me faire profiter de ses observations.

Ma gratitude va également au jury pour les conseils et les critiques judicieuses dont il a su m'éclairer.

Merci enfin à ma mère qui ne se lasse jamais de ma curiosité en littérature.

## TABLE DES MATIÈRES

	pages
RÉSUMÉ (en thaï).....	iv
RÉSUMÉ (en français).....	v
DÉDICACE.....	vi
TABLE DES MATIÈRES.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : LA TOPOGRAPHIE DE L'UNIVERS RACINIEN.....	6
I. La figuration de l'espace.....	7
1.1 didascalies.....	7
1.2 le dialogue.....	10
II. L'exploration de l'univers racinien.....	16
2.1 l'Intérieur/le Palais racinien.....	16
- Discussion sur l'unité de lieu.....	26
2.2 l'Extérieur.....	28
2.2.1 les espaces proches.....	28
- le temple et les objets sacrés.....	29
- la ville.....	32
- les forêts.....	35
- le port.....	36
2.2.2 les espaces lointains.....	38
- la mer.....	39
- les champs de batailles.....	43
- d'autres villes.....	47
- les espaces surnaturels.....	50
III. Les caractéristiques de l'espace racinien.....	52
CHAPITRE II : L'INTÉRIEUR RACINIEN.....	58
I. L'espace clos/privé/familial.....	58
II. L'espace d'amour.....	60
2.1 les déplacements symboliques vers l'amour.....	61
2.1 l'amour impossible.....	63
- inceste.....	64
- l'amour non réciproque.....	66
- le maître du lieu comme obstacle d'amour.....	71

## TABLE DES MATIÈRES ( suite )

	pages
III. La prise et la défense de l'espace.....	72
3.1 la prise de l'espace.....	73
- le Père tout puissant.....	73
- l'absence du Père : germe de la révolte.....	77
- les frères ennemis.....	79
- l'Œdipe racinien.....	82
3.2 le père défenseur.....	89
- le père contre les agresseurs de l'espace.....	89
IV. Rencontre inévitable.....	90
V. L'impossibilité de la fuite.....	95
- prison.....	95
- labyrinthe.....	98
- problème du mouvement : espace comme piège.....	99
VI. L'espace du langage.....	107
6.1 le langage comme signe de la vie.....	108
6.2 l'échec de communication.....	113
- Aphasie.....	113
- la communication labyrinthique.....	116
- Fond de rumeur.....	126
- le piège du langage.....	129
CHAPITRE III : L'EXTÉRIEUR RACINIEN.....	134
I. L'espace d'évasion.....	134
II. L'espace d'Action.....	142
2.1 lieu de la réalisation.....	143
2.2 la guerre et la gloire.....	146
2.3 l'aventure amoureuse.....	153
2.4 la fonction cardinale de l'espace extérieur.....	155
III. L'espace des forces mauvaises.....	159
3.1 le problème public.....	160
- le tragique du conflit spatial.....	167
3.2 la divinité/la morale.....	172
3.3 l'espace de la mort.....	176



## TABLE DES MATIÈRES ( suite )

	pages
- la mort physique.....	176
- la mort spirituelle.....	182
CONCLUSION.....	188
BIBLIOGRAPHIE.....	192
BIOGRAPHIE.....	195



## INTRODUCTION

« il n'y a aucune raison pour qu'on finisse un jour de parler de Racine ou de Shakespeare ».  
Roland Barthes, *Essais critique*  
( Paris : Seuil, 1967 ) p. 257

Depuis longtemps, les règles des trois unités semblent fournir un critère d'analyse précieux à ceux pour qui le théâtre classique est objet d'étude ou de plaisir. La force explicative de ces règles est encore plus soulignée lorsque celles-ci sont appliquées à l'œuvre théâtrale de Racine. En effet,

la doctrine classique, lentement élaborée entre 1620 et 1660, trouve son expression la plus parfaite dans la tragédie racinienne. Racine a le privilège de respecter aisément *les règles* comme si elles avaient été faites pour lui. ( Lagarde et Michard, 1970 : 286 )

Ainsi les éléments dramatiques dans le théâtre de Racine sont souvent commentés par rapport à ces règles ternaires. Et l'espace ne s'échappe pas à ce conditionnement. En parlant de la dimension spatiale dans la tragédie racinienne, on pense toujours à l'unité de lieu. Que l'action de ce théâtre se situe dans un lieu unique, ce qui crée la vraisemblance, la critique ne cesse de le répéter. Nous avons l'énoncé du type :

Un seul lieu donc pour cadre de toute la tragédie. Là encore, pour imiter la réalité, il s'agit de restreindre les mouvements des personnages à des mouvements crédibles dans le temps de l'action. ( Laurence, 1988 : 68 )

Ou bien :

Pour respecter l'unité de lieu, Racine a naturellement été contraint de situer l'action de ses tragédies dans cette « banale anti-chambre ». ( Niderst, 1978 : 21 ).

Ce sont de telles explications qui règnent dans les manuels littéraires.

Or, il semble que nous ne pouvons plus nous contenter d'une étude de l'espace racinien basée uniquement sur l'unité de lieu. D'une part, le fait qu'on soit attaché à cette « règle unitaire », pour emprunter le terme à Jean Jacques Roubine ( 1992 : 31 ), nous ferme les yeux aux rapports qui existent entre le lieu et l'action, puisqu'au théâtre, dire c'est faire. L'espace au théâtre n'est jamais neutre : le sens du discours est étroitement lié à l'espace dans lequel il est professé. On ne comprendrait jamais par exemple le vrai sens du fameux « Sortez » de Roxane, si l'on ignorait les caractéristiques propres du lieu de discours.

Changer le lieu c'est instaurer un nouveau rapport de sens ; c'est aussi parfois éclairer des réseaux textuels que l'indétermination classique du lieu laisse dans l'ombre : imaginons par exemple *Andromaque* jouée dans un lieu scénique tel qu'il ne reflèterait pas la vague abstraction de l'antichambre ou du corridor classique, mais serait par exemple une sorte de *no man's land* de sable et de ferraille, un lendemain calciné ( « Je ne vois que des tours que la cendre a couvertes »... ) : « Me cherchiez-vous, Madame ? Un espoir si charmant me serait-il permis ? » ; décor où la mort violente est quotidienne, où c'est peu de chose, avouons-le, que le meurtre d'enfant. ( Ubersfeld, 1997 : 12 )

D'autre part, une analyse qui ne tient compte que de l'unité de lieu, néglige l'existence d'un autre espace qui, selon Ryngaert ( 1991 : 76 ), « n'est pas, en principe, destiné à la représentation », mais qui « doit également être examiné ». Il s'agit de l'espace "ailleurs" qui intervient dans la fable pour des scènes qui n'ont pas lieu sous nos yeux, mais qui sont évoquées ou racontées par les personnages. Cet "ailleurs" n'en est pas moins important. Pour s'en convaincre, il suffit de lire *Iphigénie* pour observer à quel point la mer, quand elle reste immobile, provoque un effet tragique sur les protagonistes dans la tente.

Parler de l'espace racinien, ce n'est donc pas simplement d'examiner l'unité de lieu : dans cet univers tragique, il reste encore d'autres dimensions, d'autres coins à parcourir. Et un projet de refaire un parcours pour sonder l'exploration devient d'autant plus nécessaire qu'il manque, à notre connaissance au moins, cette

étude qui réponde à la question. Nous avons certes quelques passages dans *Sur Racine* de Roland Barthes et dans *Racine et/ou cérémonie* de Jacques Scherer et quelques articles ( "La mer dans la tragédie classique", "L'espace dans les tragédies romaines de Racine" de Jean Emelina et "Huis clos racinien" de Bernard Dort ). Mais aucun travail n'en a fait une exploration complète. D'où cette présente étude sur *La dynamique de l'espace dans les tragédies de Racine*.

Il nous semble indispensable de définir notre sujet de recherche préalablement. En effet, la notion de l'espace au théâtre est complexe puisque le théâtre suppose à la fois l'espace scénique, lieu réel où s'investissent les acteurs, et l'espace dramatique, univers fictif tel que nous le concevons à la lecture. Pour mettre au clair ces deux dimensions spatiales, nous nous référons à la définition proposée par Michel Pruner ( 1998 : 46-51 ).

Par l'espace scénique, on entend « la partie du théâtre où se déroule le spectacle. Autrement dit, l'espace matériel dans lequel évoluent les acteurs, le lieu des corps en mouvement » ( 1998 : 46-47 ). Alors que l'espace scénique relève d'un côté concret, l'espace dramatique est « un espace purement imaginaire » ( *Ibid.* : 46 ). À cette petite définition, nous ajoutons celle d'Ubersfeld pour qui l'espace dramatique est « l'espace imaginaire construit à partir du texte, évoqué par lui qu'il soit ou ne soit pas figuré sur la scène » ( 1981 : 56-58 ). Dans l'espace dramatique, il y a encore deux subdivisions, à savoir l'espace mimétique ( l'espace actuel pour Pruner ) et l'espace diégétique qui a l'espace virtuel pour l'équivalent. L'espace mimétique/actuel est l'espace fictif « dans lequel les personnages parlent, évoluent et se rencontrent dans la réalité visible de la scène » ( 1998 : 49 ). L'espace diégétique/virtuel, quant à lui, se présente comme un espace qui « échappe au regard des spectateurs » et qui « existe seulement par l'évocation qui en est faite, par la parole ou le geste des personnages » ( 1998 : 49 ).

Voilà la complexité de l'espace au théâtre qui demande une réflexion à la fois concrète et imaginaire. Or, dans les limites de notre mémoire, une discussion approfondie de ces deux aspects spatiaux dans le théâtre de Racine relèverait de la gageure. Nous nous contentons donc de nous plonger uniquement sur le type d'espace qui se prête à la lecture : l'espace dramatique.

Michel Pruner ( 1998 : 57 ) utilise le terme “dynamique de l'espace” pour définir une étude des relations entre l'espace intérieur et l'espace extérieur. Pour lui :

L'analyse des relations existant entre le *dedans* et le *dehors* s'avère riche d'indications sur le fonctionnement même de l'action. Elle permet de dégager une utilisation métaphorique de l'espace, souvent porteuse de sens, selon la façon dont les personnages s'y inscrivent.

Reformulons donc notre sujet et sa problématique : il s'agit d'une étude dont le but est de retrouver dans l'espace dramatique ( fictif ) chez Racine une structure spatiale qui met en jeu l'espace intérieur et l'espace extérieur. Comme elle s'intéresse à l'espace racinien dans son aspect dynamique, cette étude permettrait, nous l'espérons, non seulement de comprendre le monde racinien mais aussi ses personnages et leur « manière d'être » dans ce monde.

Notre corpus comprend sept tragédies : *Andromaque*, *Britannicus*, *Bérénice*, *Bajazet*, *Mithridate*, *Iphigénie* et *Phèdre*, mettant donc à l'écart les deux pièces de tâtonnement du début ( *La Thébaïde* et *Alexandre le Grand* ) pour la simple raison que « Racine ne trouve pas d'emblée la formule qui lui sera propre » et que « ce n'est qu'avec *Andromaque* ( 1667 ) que Racine remporte et affirme son originalité » ( Alain Couprie, 1998 : 70-71 ). Quant aux deux pièces religieuses, *Esther* et *Atalie*, que Racine écrit lors de son retour au théâtre, après douze ans de silence, nous les laissons dans l'ombre volontairement : il s'agit en effet d'une œuvre édifiante, d'où l'amour est banni et dont le somptueux décor et la grandiose mise en scène posent des problèmes bien particuliers. Il ne nous paraît pas convenable, pour répondre à notre objectif, d'étendre notre étude jusqu'à ces dernières pièces de Racine qui présentent une singularité indéniable.

Pour découvrir la dynamique de l'espace racinien, nous avons divisé la recherche en trois grands chapitres. Comme l'action du théâtre de Racine se déploie dans les lieux divers, le premier chapitre se propose donc d'établir une topographie de l'univers racinien ; nous explorons tous les types d'espaces qui forment cet univers tragique. Dans le deuxième chapitre, nous étudierons plus particulièrement le fonctionnement de l'espace intérieur et ses occupants. Cette analyse serait vaine

sans le troisième chapitre puisque ce dernier a pour but de dégager la signification de l'espace extérieur par rapport à l'espace intérieur.

L'objectif et le programme de notre essai sont ainsi tracés. S'il y a dans cette étude de l'espace quelques ambitions, ce serait une autre lecture de Racine parmi tant d'autres. Nous ne donnerons qu'une réponse provisoire à ce texte qui pose des questions. Loin d'être définitive, cette réponse incitera évidemment d'autres chercheurs à développer, à nuancer, même à corriger. Nous sommes parfaitement conscient du destin de notre réponse : affirmée, puis mise en rivalité, puis remplacée ; les sens passent, la question demeure. Mais n'est-ce pas là le plaisir du texte ?